Mon père bien-aimé,

Je m’en veux tellement d’avoir cru toute ma vie que tu étais toi aussi un sale type puisque tu travaillais pour un sale type.

Je m’en veux de t’avoir rabaissé à chaque fois que j’en avais l’occasion, surtout lorsque tu ne faisais pas quelque chose d’essentiel pour l’enfant que j’étais : être plus présent pour moi.

Papa, tu sais, moi, je déteste ce régime qui enferme les personnes innocentes et qui cherche à les détruire.

Je pensais que toi aussi tu étais dangereux,   
que tu faisais partie de ces ordures prêtes à tout pour éliminer la contestation.  
Je m’étais trompée ; je n’ai pas eu assez confiance en toi.

Maintenant que tu nous as quittés, j’espère que tu ne m’en veux pas de là-haut.

J’espère que je saurai être à la hauteur des risques que tu as pris, courageusement, pour saboter ce système injuste.

J’espère que tu seras fier de moi quand j’aurai gagné le combat que tu as commencé.

Et surtout, je n’ai pas envie que mes proches me fassent subir ce que je t’ai infligé, la méfiance et l’éloignement.

Repose en paix, Papa.